Psychotrauma et accompagnement de groupes

Du 25 au 28 mai 2027 – Habiterre, Die (26) - Animé par Laetitia de Schoutheete

Formation ouverte aux personnes expérimentées dans l'accompagnement de groupes (médiation, intervention, animation,...).

Note d'intention

Nous invitons Laetitia de Schoutheete, psychologue clinicienne spécialisée dans la psychotraumatologie, l'EMDR de groupe ainsi que dans les approches de santé mentale communautaire à venir nous partager ses références, son expérience et sa sensibilité psycho-corporelle pour stabiliser le trauma en s'appuyant sur le collectif. Ce sera l'occasion de faire résonner nos terrains avec son approche singulière, basée sur le ressenti du corps et la force des liens.

Pourquoi nous invitons Laetitia de Schouteete ?
A la Turbine à graines, en tant qu'intervenant·es auprès de groupes (comme d'autres en médiation, intervention, animation, accompagnement,…) nous sommes confronté·es à des phénomènes plus ou moins intenses de « réveils traumatiques » dans les groupes. Travailler à partir des subjectivités, comme nous y invite l'éducation populaire, la psycho-sociologie ou la médiation interpersonnelle, nous amène à proposer des dispositifs impliquants qui confrontent les personnes à leur rapport au groupe, à eux-même et à leur histoire de vie.. Cette confrontation peut réveiller des blessures qui, particulièrement quand elles sont de nature traumatiques, peuvent être douloureuses, envahissantes, voire paralysantes.
Ces réveils traumatiques sont délicats à accompagner pour les intervenant·es qui peuvent être pris·es en tension entre la conduite du groupe et la disponibilité pour de la régulation individuelle, entre la posture d'accompagnement et les enjeux thérapeutiques, ou encore entre le risque de la « contagion traumatique » et celui de la décompensation.
De plus, intervenir auprès de publics spécifiquement touchés par les violences sociales, comme les groupes féministes, queer ou antiracistes, induit une sur-représentation de personnes ayant subit des violences sexuelles dans ces groupes. Cette expérience commune du trauma est souvent non dite, ou trop difficile à élaborer, alors qu'il semble qu'elle ait des effets déterminants sur la dynamique de groupe. En effet, les dynamiques conflictuelles dans lesquelles nous intervenons en tant que tiers produisent des souffrances et parfois des violences et qui peuvent faire écho aux violences vécues dans le passé.

Comment prendre soin des réveils traumatiques dans les groupes ? Comment accompagner les groupes à se saisir des vécus traumatiques qui les agissent ? Comment protéger les personnes vulnérables dans nos interventions, et comment se protéger aussi en tant qu'intervenant·es ? Est-ce que l'expérience commune d'un vécu traumatique pourrait devenir une force pour le collectif ?

Autant de questions que nous nous posons à La Turbine depuis notre propre pratique d'intervention et qui viendront rencontrer une toute autre pratique.

Quelle est la pratique de Laetitia de Schouteete ?

Sa pratique s'est construite au croisement de la clinique, de la thérapie de groupe et de nombreuses expériences humanitaires notamment au Rwanda, en Indonésie, en Arménie et au Brésil. Ces expériences ont nourri sa manière d'accompagner les traumatismes, en intégrant les dimensions individuelles, relationnelles, culturelles et collectives.

Depuis 2007, elle forme et essaie de transmettre une clinique vivante de ses expériences de terrain avec une attention particulière portée à la sécurité, aux ressources, au corps, à la relation et à la dimension collective du soin.

+ d'infos : https://www.laetitiadeschoutheete.com/

Avertissement

L'immersion dans une dynamique de groupe aux prises avec les thématiques du psychotrauma peut être prenante et confrontante. De même, nos partis-pris pédagogiques demandent un engagement personnel impliquant et parfois dérangeant. Nous pensons que c'est justement cette immersion dans le collectif et cette implication personnelle qui favorise une transformation réelle sur ces questions. Pour cette formation, nous faisons appel à une formatrice extérieure, dans l'intention de croiser nos regards et de se nourrir d'une autre pratique. La mise en corps, la place laissée à l'émotionnel, le vocabulaire employé, le style pédagogique ou des points de vues différents peuvent décaler les stagiaires habitués aux normes en vigueur dans le domaine de l'éducation populaire. C'est justement ce qui nous semble intéressant dans cette rencontre!